

De « simples » serviteurs ?

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus nous invite à être de « simples » serviteurs. Certaines bibles vont jusqu'à traduire le mot grec qui se cache derrière « simple » par « inutile », ou « quelconque », ce qui pourrait faire croire que ce que nous faisons n'a aucune importance. Si je suis un serviteur inutile, dans ce cas, à quoi bon servir ? En réalité, le mot employé dans l'évangile (akreios) vient qualifier une réalité qui n'est pas nécessaire. Nous sommes des serviteurs, mais nous ne sommes pas absolument nécessaires. Oui, dans l'absolu, Dieu n'a pas besoin de nous. En un seul clin d'œil, en un seul instant, ne peut-il pas réaliser ce que nous faisons en une vie entière ? Plus tard d'ailleurs, Jésus dira : je ne vous appelle plus serviteurs mais amis. Nous ne sommes pas nécessaires, et pourtant dans son amour, Dieu nous a voulus. Dieu n'a pas besoin de nous et pourtant dans son amour, dans son amitié, librement, Dieu a voulu faire appel à nos services, comme le Seigneur qui invite le prophète Habacuc à la patience, et à la fidélité alors qu'il vit dans un climat de violence, ou comme ce maître qui demande à son serviteur de le servir encore à table.

Thierry Sauzay, vicaire